

**ARTS**  
LIBRES**Arts Libre (La Libre Belgique)**

Date: 25-01-2023

Page: 22

Periodicity: Weekly

Journalist: Jean-Marc Bodson

Circulation: 33600

Audience: 231000

Size: 582 cm<sup>2</sup>

# Un monde transfiguré

La magie du regard de Graciela Iturbide  
à la Fondation A.

**★★★★ "Lignes d'ombre", de Graciela Iturbide**

Photographies OÙ Fondation A, avenue Van Volxem 304, 1190 Bruxelles. [www.fondationastichting.com](http://www.fondationastichting.com) Quand Jusqu'au 2 avril, du mercredi au dimanche de 13h à 18h (dans le cadre du Photo Brussels Festival).

Lors de la présentation à la presse de sa rétrospective à la Fondation A, la photographe mexicaine Graciela Iturbide (1982) rappelait qu'elle ne considérerait pas ses images comme des "instants décisifs". Rappel judicieux, voire... décisif car, contrairement à ce que l'on pourrait croire à première vue, l'émerveillement qu'inspire chacune de ses photos n'est précisément pas de la même eau que les étonnements suscités par les clichés pris sur le vif d'Henri Cartier-Bresson et de nombreux auteurs de la "photographie humaniste" européenne. Et pour cause, Graciela Iturbide s'est initiée à la photographie dans les années 1970 aux côtés de Manuel Álvarez Bravo (1902-2002), c'est-à-dire du père fondateur d'une tradition sud-américaine plus poétique, plus attachée à débusquer la magie du réel qu'à le condenser en une fraction de seconde.

**Étrange**

C'est en tout cas ce qu'on perçoit dès l'entrée de l'institution de Forest, avec l'agrandissement au format affiche d'un extraordinaire portrait en légère contre-plongée d'une femme apparemment sereine, légèrement souriante en tout cas, coiffée d'une bonne demi-douzaine d'iguanes. Un portrait qu'on retrouve au sein de l'exposition en tirage vintage, entouré d'autres images de la série "Juchitán de las mujeres" (1979-1989) consacrée aux femmes et à la culture zapotèques dans la vallée d'Oaxaca, au sud-est du Mexique.

Cette série prolongeait la vision surréaliste ébauchée dès son travail "Los que viven en la arena" (ceux qui habitent dans le sable) (1978) pour laquelle elle a longtemps séjourné au sein de la communauté Seri, dans le désert de Sonora. Tout comme Álvarez Bravo, Graciela Iturbide a développé cette capacité à fixer ces moments où le réel bascule du côté du rêve, où le monde devient aussi étrange qu'un tableau de Magritte. Ici une marchande qui semble coiffée de l'écheveau de laine

qu'elle transporte ou là une femme qu'on dirait affublée d'une tête de vache comme la déesse Hathor dans la mythologie égyptienne. Ou là encore ce señor encombré de miroirs qui nous offrent une vue en mosaïque de ce qui lui fait face.

**Jardin**

Comme le faisait remarquer Alexis Fabry, le commissaire de cette exposition (mais aussi de celle qui s'était tenue à la Fondation Cartier à Paris voici un an) depuis la fin des années 1990, les figures humaines ont progressivement déserté les photographies de Graciela Iturbide pour laisser la place aux objets, à la nature, aux textures aussi. Et c'est en effet bien le cas de la série "Highway 82" qu'elle a réalisée à la demande d'un collectionneur américain et qui montre les paysages désolés du sud des États-Unis, particulièrement de la Louisiane. C'est le cas aussi de la série "Jardin Botanico de Oaxaca" – entreprise lors d'une restauration dudit jardin – dont elle a photographié les cactus recouverts de voiles ou de filets et parfois soutenus par des tiges de fer ressemblant à des appareils orthopédiques. Une vision qui fera écrire au poète Fabio Morabito: "[...] être jardinier, c'est être un peu thérapeute, éducateur ou orthopédiste, car tous les jardins sont un peu malades."

Parlant de plantes, celles qu'on aperçoit dans les photographies en couleur exposées dans la pièce d'accueil à la Fondation A, vivent dans une formidable bâtisse qui n'est autre que la maison et l'atelier de l'artiste conçus par son fils, l'architecte Mauricio Rocha. Un bâtiment moderne adossé à un mur d'adobe ancien avec des ouvertures "modulant jeux d'ombres et lumières", une sorte de portrait en creux de la photographe.

Jean-Marc Bodson



Señor Enmarcado  
México, 1972



© GRACIELA ITURBIDE. COURTESY TOLUCA EDITIONS

Nuestra Señora de las Iguanas, Juchitán, México, 1979.